

LES ORIGINES

Depuis la caméra Obscura, employée par des artistes italiens au XVI^e siècle, de nombreux chercheurs tentèrent de fixer l'image produite dans une chambre noire. Parmi ceux-ci figuraient : l'anglais Thomas Wedgwood en 1802, le français Joseph Niepce (entre 1816 et 1826), le mathématicien anglais William Henry Fox Talbot en 1835 et le français Hippolyte Bayard en 1839.

Au début de cette année, Louis Jacques Mandé Daguerre, qui avait mis au point un procédé photographique, d'après les résultats obtenus par Nicéphore Niepce, intéressa le physicien François Arago à ses projets qui prirent le nom de Daguerriotypie. Ce dernier rendait public ce procédé le 19 Août 1839 lors d'une séance à l'Académie des Sciences. C'était la naissance officielle de la photographie.

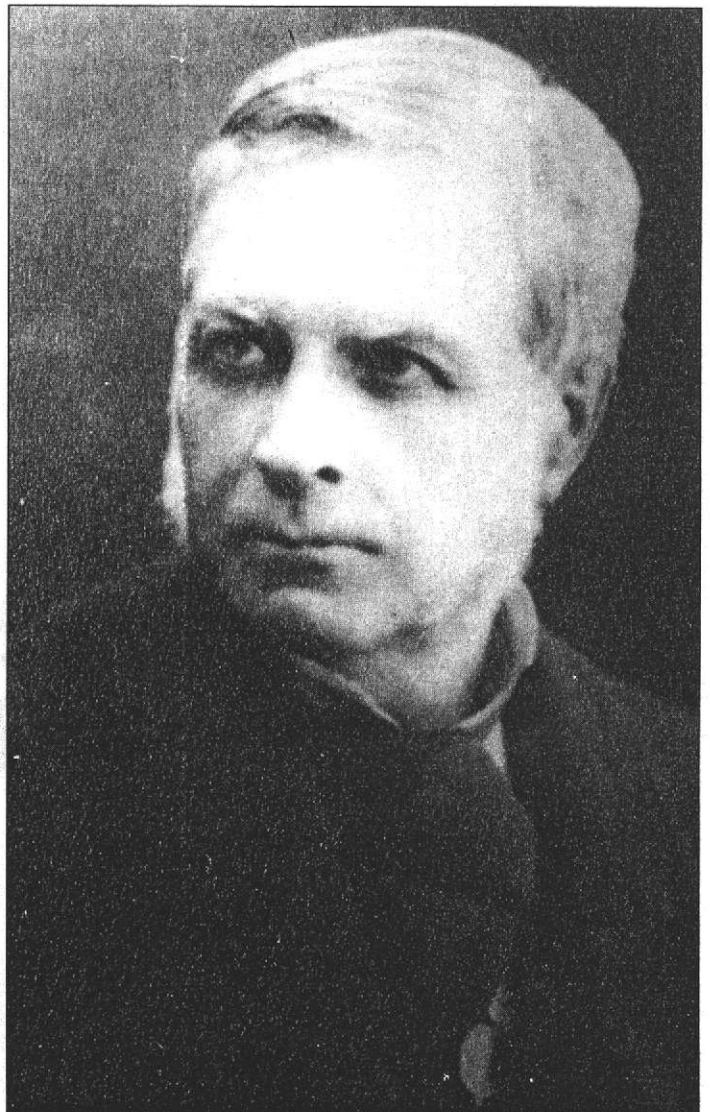
Dérivée de la photographie, la micrographie fit ses premiers pas cette même année grâce à l'opticien anglais John Benjamin Dancer qui réalisa les premières photographies microscopiques sur un film comportant une émulsion à base d'albumine et d'argent. Il utilisa pour cette expérience un microscope qui lui permit de réduire le document à l'échelle d'1/160^e.

Quinze ans plus tard, J.B. Dancer commercialisait ses photographies microscopiques conditionnées entre

deux lamelles de verre qui représentaient des tableaux et des statues.

S'inspirant de ses travaux, exposés au Palais de la Découverte à Paris, René Dagron, chimiste de formation, fut le premier en 1859 à prendre un brevet pour leur exploitation commerciale. Il produisit ainsi des bijoux et des objets "fantaisie" dans lesquels étaient montées des micro-images évoquant des scènes de la vie courante. Son grand mérite fut d'avoir été le premier à se servir d'une lentille de Stanhope pour visionner ces microphotographies. Son activité fut telle qu'il employa jusqu'à 150 ouvriers. Cinq ans après, il fabriquait le premier appareil de prise de vue et publiait un traité sur la photographie microscopique dans lequel il rapportait son expérience.

Aux environs de 1865, ce type de microreproduction attira l'attention de l'anglais Simpson, mais la guerre de



René Dagron, inventeur du microfilm.

1870 contrariera ses initiatives. De ce conflit franco-allemand naquit un réel intérêt pour la micrographie et c'est lors de cette guerre qu'une véritable application fut lancée. Dès le mois de septembre 1870, les français De Lafollye, inspecteur des télégraphes et Barreswill, ingénieur chimiste, mettaient au point un procédé de microreproduction sur papier de dépêches, de

quatre millimètres sur six, destinées au gouvernement replié à Tours alors que Paris était assiégée. La liaison entre Tours et Paris fut assurée par des ballons à air chaud qui transportèrent ces micromessages. Ils préfiguraient la naissance des microcartes dont le développement n'a jamais eu véritablement lieu.

En novembre 1870, les autorités françaises s'atta